

# AVANT LA BATAILLE

## LA LONGUE MARCHÉ

**DIMANCHE 23 AOÛT. —**

### Mons

Le 23 Août, la bataille est générale, de Condé à Namur par Mons et Charleroi. Les intentions allemandes sont claires : enfoncer l'aile gauche britannique pour couper toute retraite et rejeter tout le Corps expéditionnaire vers Maubeuge.

Aussi, dès l'aube, 5 divisions allemandes des IV<sup>e</sup>, II<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> Corps d'Armée attaquent le 2<sup>e</sup> Corps de Smith Dorrien à Mons. Malgré un tir nourri d'artillerie, suivi de violentes attaques massives d'infanterie, les Britanniques tiennent leurs positions jusqu'à midi.

Mais en cours d'après-midi, la perte du saillant du canal, au nord de Mons, oblige la 3<sup>e</sup> D.I. qui l'occupe et la 5<sup>e</sup> D.I. à sa gauche, à reculer de 4 km, et à la nuit la ligne de combat passe par Montreuil, Boussu, Wasmes, Pâturages et Framerie (cf. croquis n° 2). Mais pendant la nuit, une dépêche du G.Q.G. français, parvenue à 23 h 20, faisant état d'une attaque du front britannique par trois Corps d'Armée et deux Divisions de Cavalerie, impose la retraite. D'autant plus que la V<sup>e</sup> Armée française commence à se replier. Le Maréchal French donne l'ordre de retraite sur la ligne Jenlain (S.-E. de Valenciennes) - Maubeuge.

**LUNDI 24 AOÛT. —**

### La Retraite

La mise en route des Unités commence dès 2 h du matin. Les troupes du 2<sup>e</sup> Corps sont déçues voire amères : elles avaient résisté toute une journée aux furieux assauts allemands, avaient infligé des pertes sérieuses à l'ennemi et on les obligeait à battre en retraite ! Retraite difficile, car le relief de cette région située entre Escaut et Sambre est profondément creusé par les vallées de la Rhonelle, de l'Ecaillon et de la Selle. Les voies de communication y sont peu nombreuses et la campagne, qui rappelle le bocage normand, fort pittoresque, ne se prête guère, avec ses chemins creux bordés de haies vives et de clôtures de fil de fer, aux déplacements des convois d'artillerie. En outre, une foule de civils, évacués, fuyant à pied ou en charrette, ralentissent la marche des unités.

Il n'y eut ensuite que quelques combats d'arrière-garde et à la tombée de la nuit le 2<sup>e</sup> Corps atteint la route de Jenlain (3<sup>e</sup> D.I.) - Bavai (5<sup>e</sup> D.I.).

